

Paris, le 24 janvier 2020

Mesdames, Messieurs,

Votre quartier est en première ligne avec les campements de migrants, aggravés par l'arrivée de toxicomanes dispersés à la suite du démantèlement de la « Colline du crack ». Je porte sans relâche l'exigence de mettre fin à cette situation.

J'ai tenu à mettre une nouvelle fois le sujet sur la table lors de la cérémonie de vœux (extrait ci-après) et dans le journal de France 3 Paris-Ile de France, mercredi soir.

Nous travaillons en lien avec la Préfecture pour obtenir la mise à l'abri de ces campements de la Porte d'Aubervilliers, sans oublier ceux du Canal Saint-Denis et de la Porte de la Villette.

J'espère que notre voix sera entendue du gouvernement. Nous ne pouvons plus attendre.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

 @FrancoisDagnaud

« Comment vivre normalement quand des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants dorment au bord du Périphérique ou sur des trottoirs, dans un abri de fortune ou sous une tente délavée par la pluie ?

Cette année encore, je dois alerter sur l'urgence de mettre fin au scandale humanitaire des campements, de la porte d'Aubervilliers au canal Saint-Denis. La grande mise à l'abri, promise en octobre par le Ministre de l'Intérieur et les Préfets, ne peut plus attendre. Le travail de préparation est enfin engagé, nous y prenons toute notre part, et nous exigeons qu'elle prenne en compte tous les campements, toutes les personnes, sans distinction, et surtout, surtout, qu'on ne laisse pas les toxicomanes dans la nature, comme cela a été fait lors de l'évacuation de la colline du crack ! Nous payons aujourd'hui au prix fort les conséquences de ces inconséquences.

Ce qui se joue là, c'est de l'humanitaire pour ces exilés du désespoir en quête d'un avenir, c'est du sanitaire et du social pour ces grands brulés de la drogue qui sont aussi des bombes à retardement, c'est tout autant la sécurité des habitants et la salubrité de leur quartier, contraints de supporter tous les jours un quotidien insupportable. »

*Extrait du discours prononcé par François Dagnaud lors de la cérémonie de vœux du 16 janvier 2020*